

CONTACT_{TO}

CONTACT - KONTAKT - CONTATTO

U.I.G.S.E. - F.S.E.



5 / 2017

LE MOT DU COMMISSAIRE FÉDÉRAL



Chers frères et sœurs dans le scoutisme !

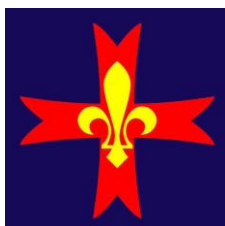
Notre association allemande catholique édite depuis 30 ans un journal trimestriel qui s'appelle « Scouts de Marie ». L'UIGSE-FSE a été consacrée au Cœur Immaculé de Notre Dame en 1978. Le Conseil fédéral a renouvelé cette consécration à Fátima en 2014. Toutes les guides et scouts d'Europe sont des guides et scouts de Marie. Le drapeau européen qui flotte au-dessus de nos camps nous rappelle le vitrail extraordinaire de la Madone de Strasbourg couronnée de douze étoiles, un don du Conseil de l'Europe à la cathédrale de Strasbourg en 1956. A cette époque-là, le Conseil de l'Europe était conçu dans le but de créer et stabiliser une Europe des peuples, unis *in Christo per Mariam*.

Aujourd'hui, les institutions européennes semblent être entraînées par des idéologies contraires à l'enseignement du Christ et de l'Eglise. Beaucoup de personnes sont désorientées, parce qu'il n'y a pas assez d'apôtres témoignant du Christ qui est le chemin, la vérité et la vie.

Une de ces idéologies dominantes, et en même temps peut-être celle qui est le plus cachée, est le communisme. Il a pris son essor avec la révolution d'octobre 1917 en Russie, quelques jours après que Notre Dame de Fátima a invité le monde pendant plusieurs mois de se consacrer à son cœur immaculé. A partir de 1989, le communisme a disparu de l'Europe en tant que réalité politique tangible. Saint Jean Paul II a joué un rôle décisif dans ce tournant joyeux de l'histoire. Sept ans avant, il avait fait insérer dans la couronne de la statue de Notre Dame de Fátima la balle par laquelle il avait été touché au jour anniversaire de Fátima, le 13 mai 1981...

Lorsque nous voyons le drapeau bleu avec la couronne d'étoiles en 2017, nous devrions faire deux choses : D'abord, confier nous-mêmes, notre unité, la FSE et tous les Européens au Cœur Immaculé de Marie. Deuxièmement, remercier Saint Jean Paul II. Il est le premier saint à avoir personnellement et exclusivement parlé aux Guides et Scouts d'Europe.

Martin Hafner - Commissaire Fédéral





FAISONS DU SCOUTISME

La recommandation paraît superflue, et cependant !... Le scoutisme est un ensemble, à la fois très simple et très complexe, parce qu'il est vivant. Rien n'est plus facile que d'en avoir une idée approximative, excepté d'en avoir une idée fausse. Par suite, rien d'aisé comme de le déformer.

Etre vivant, le scoutisme est d'abord une âme : une loi, une promesse, sans l'observation desquelles tous les brevets du monde ne feront jamais un scout, et c'est ce dont tous les fondateurs ou chefs des troupes doivent bien se pénétrer. La pratique de la loi est le thermomètre de la vie scout d'une troupe, et là où la bonne action n'est qu'une matière à développements oratoires ou à scies fraternelles, il n'y a pas de scoutisme.

Mais le scoutisme est aussi un corps ; il a une organisation à lui, le système des patrouilles, qui le différencie de toutes les autres œuvres. Libre tous, prêtres ou laïcs, de ne pas admettre ce système et par conséquent de ne pas utiliser le scoutisme, mais si on prétend utiliser la méthode, il faut l'accepter en toute loyauté, avec la volonté de la pratiquer telle qu'elle est présentée par ses fondateurs, approuvée, comme toute l'œuvre, par l'autorité ecclésiastique, et consacrée par une expérience de quatorze années. Or, le système des patrouilles ne consiste pas à donner des nœuds d'épaule de couleur différente à des séries de huit garçons et à agrémenter de deux tresses blanches la chemise d'un garçon sur huit. Pas de scoutisme sans une véritable vie de patrouille, sans travail par patrouilles, sans une autorité effective du chef de patrouille. S'en convaincre pratiquement est moins facile qu'il ne semble, et pourtant, hors de là, vous ferez des « sociétés de garçons », mais vous ne ferez jamais de troupes scout.

Cette organisation a ses activités reconnues, classées, codifiées, qui sont aussi naturelles au scoutisme, que l'usage des cinq sens est caractéristique du corps humain.

En effet, de ce que le scoutisme soit avant tout une âme, un esprit, une allure spirituelle, il ne suit pas que tout puisse rentrer dans le scoutisme.

Cette âme ne se marie pas avec n'importe quel corps. On peut déformer l'institution, soit en y introduisant des pratiques non reconnues, un cercle de billard si vous voulez, soit en modifiant le coefficient d'importance relative attribué aux diverses pratiques. On peut être scout et monter à cheval — voire préparer son brevet de cavalier mais transformer une troupe en peloton de cavalerie, ce n'est plus du scoutisme.

Avant de songer à enrichir le scoutisme, commençons par nous assurer que nos garçons le pratiquent à fond. Quand tous nos scouts seront chevaliers de France, nous verrons s'il nous reste quelque chose à inventer. Jusque-là, travaillons dans le sens de nos publications officielles, assez estimées en dehors de la Fédération pour mériter d'être suivies littéralement à l'intérieur.

Extrait de : Père Jacques Sevin, Pour penser scoutement, SPES, 1934





60 ANS, C'EST UN ÂGE AVANCÉ POUR UN MOUVEMENT DE JEUNES

Aussi, il est bon de retrouver la fraîcheur de notre jeunesse, le temps d'un anniversaire. Non pour s'y complaire mais pour vérifier si les engagements qui ont été pris en ce jour de Toussaint 1956 ont porté leurs fruits et si nous en sommes toujours les héritiers.

Après le choix de la croix à huit pointes¹, la rencontre de Porlezza avec Mgr Jean-Baptiste MONTINI², la rédaction d'un règlement pour la vie ecclésiale³, la traduction en langue allemande de la loi scout, du texte de la promesse, l'adoption du drapeau du Conseil de l'Europe⁴, il va être procédé à l'actualisation des trois principes du Père Jacques SEVIN.⁵

Les Principes :

Ces principes étaient en quelque sorte un résumé synthétique de l'esprit du scoutisme que le Père Jacques SEVIN avait ajouté en tête de la Loi scout. Ils reprenaient les quelques mots clés que BP avait donnés à son mouvement et que l'on retrouve dans les trois pétales du lys — Le devoir envers Dieu, le devoir envers autrui, le devoir envers soi-même — tout cela exprimé dans un langage accessible aux jeunes et débarrassé des termes d'ordre administratif que l'on peut trouver dans les statuts d'une association. Au cours de la cérémonie de promesse, l'enfant et tous les participants étaient invités à énoncer ces trois principes suivis des dix articles de la Loi scout.

- Le scout est **fier de sa Foi** et lui soumet toute sa vie.
- Le scout est **fils de France** et bon citoyen.
- Le **devoir** du scout commence **à la maison**.

Au premier Conseil fédéral de février 1963, le Commissaire fédéral, le Père Joseph TIMMERMANS est soucieux que la nouvelle équipe nationale française, issue de l'assemblée générale du 17 décembre 1962, entre rapidement dans le jeu international de la FSE et prenne ses responsabilités. Il confie à Claude PINAY, alors commissaire général et président de l'association française, la fusion du Directoire religieux de 1957 avec la Charte du Scoutisme catholique nouvellement approuvée par le Saint-Siège en juin 1962⁶. Parallèlement le Père TIMMERMANS lui demande de faire une proposition en vue d'adapter les trois principes du Père Jacques SEVIN au contexte international et œcuménique de la FSE. Claude confie ce travail à Pierre GÉRAUD-KERAOD, nouvellement entré chez les Guides et Scouts d'Europe. Claude pense par là l'intéresser à la vie internationale.

Début mars 1963 au Conseil d'administration de l'association française, Pierre GÉRAUD-KERAOD propose le texte ci-dessous. La majorité des administrateurs trouvent ces principes trop longs pour être retenus par les jeunes, et trop éloignés de la concision des principes de SEVIN. Ce projet est toutefois soumis au Conseil fédéral des 15 et 16 mars 1963. Il est rejeté pour les mêmes raisons.

1 *Contact* n° 1 mars 2016

2 *Contact* n° 2 juin 2016

3 *Contact* n° 3 septembre 2016

4 *Contact* n° 4 décembre 2016

5 Lire aussi l'article de Gwenaël LHUISSIER "Guides et Scouts d'Europe : qui sommes-nous ?" paru en mars 2016 sur le même sujet dans le n° 1 de *Contact*.

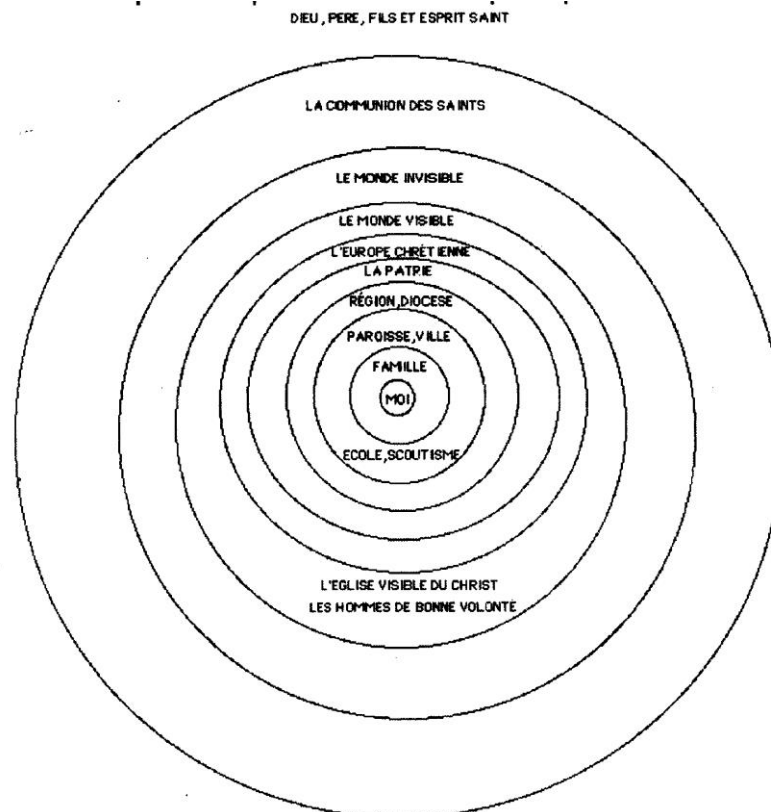
6 Ce point sera traité dans un prochain *Contact*.



PRINCIPES DES SCOUTS D'EUROPE	EUROPEAN SCOUT PRINCIPLES
1. Le devoir du Scout commence à la maison. Il est fidèle à sa famille et à son peuple. Il préserve la langue de son pays et respecte la langue des autres. 2. Par delà les frontières et les différences de classes et de religions, le Scout lutte pour une Europe unie et fraternelle. Il a l'esprit communautaire et s'efforce de faire cette Europe d'abord avec ses voisins et de la vivre avec ses camarades. 3. Fils de la Chrétienté, le Scout prie chaque jour pour l'unité des Chrétiens. Il croit à la réalité de leur fraternité dans le Christ. A sa place et de son mieux, il travaille à établir le règne de Dieu dans tous les actes de sa vie et dans le monde qui l'entoure.	1. The duty of a Scout begins in his home. He is true to his family and his people. He will always preserve the language of his country and respect the all other languages. 2. No matter to what country, class or creed the others may belong, the Scout fights for the brotherhood of an United Europe. He believes in the community and strives first to build Europe with his neighbours and to realize it with his comrades. 3. Son of Christendom, the Scout prays every day for the unity of all Christians. He believes in the reality of their fraternity in the body of Christ. In his own place he does his best to establish the reign of Christ in all the activities of his life and in the world he lives in.

Texte paru dans <Sextant>, bulletin des chefs de l'association française de décembre 1963

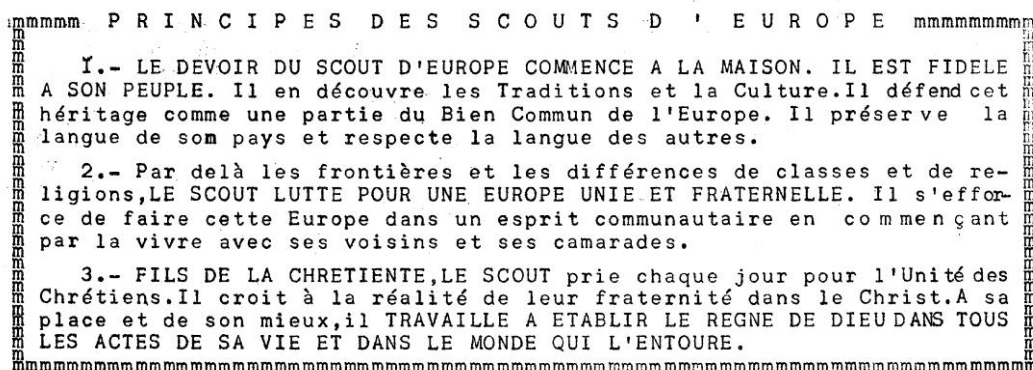
Dans ce projet, on constate que l'ordre des centres de fidélité [Maison, Patrie, Foi] est inversé par rapport aux principes du Père SEVIN [Foi, Patrie, Maison]. Cela tient à la façon dont les rédacteurs ont procédé. Une vue de rétroprojecteur réalisée bien après pour les camps-écoles en donne une idée.



L'enfant est au centre. Du «Je», on passe facilement à la «Maison» puis à la «Patrie», puis à «l'Europe», puis à «l'Eglise» complétée par la notion de «Chrétienté» qui englobe tous les baptisés.

Deux ans avant la traversée de la baie du Mont Saint-Michel en 1966, nous trouvons déjà dans le schéma ci-dessus, les thèmes de notre pèlerinage qui se concrétiseront par l'invention de notre baussant, en particulier le monde visible et invisible du Credo symbolisé par le noir et le blanc dans notre futur étendard.

Au Conseil fédéral suivant à Douvres en Angleterre à la Toussaint 1963, Claude PINAY, et Wilhelm JUNG, nouveau Commissaire fédéral, relancent le sujet en présentant le même texte soulignant en majuscules les parties qui doivent être apprises par cœur par les jeunes.



Le Conseil fédéral préférerait conserver que les textes en majuscules. Il demande à ce que ces principes soient publiés dans les unités pour avoir l'avis des jeunes chefs, avant la réunion du prochain conseil fédéral prévu pour l'année suivante.

Pour l'association française, les trois principes dans leur version développée paraîtront dans le Passat⁷ n° 46 de juin 1964 pour application pendant les camps d'été. Cette consultation montre au retour des camps que si les jeunes chefs admettent les nécessaires modifications aux principes pour tenir compte de l'aspect international de la FSE, ils désirent toutefois que l'on s'en éloigne le moins possible.

Voici la version définitive des trois principes adoptée au Conseil fédéral d'Anvers le 1^{er} novembre 1964 :

Le premier principe dans sa version longue est jugé ambigu par la délégation belge qui insiste pour conserver la version originale du Père SEVIN.

La délégation allemande demande que le verbe « lutte » soit remplacé par « est » pour donner une connotation plus pacifique et coller à l'esprit de la phrase de Robert SCHUMAN : « Nous devons donner l'exemple d'une Europe unie et fraternelle ».

Une discussion a lieu autour du mot «Chrétienté» car certains membres de la délégation française proposent le mot «Église». Finalement Friedrich GRAZ, commissaire national allemand, emporte l'adhésion de tous en disant que dans les autres langues de la Communauté Européenne, ce terme est utilisé pour désigner l'ensemble des fidèles du Christ par delà leurs divisions confessionnelles. Par ailleurs, la Papauté utilise cette expression en faisant référence au discours de PAUL VI aux membres du Mouvement Européen du 9 novembre 1963. De plus, les Luthériens allemands se sentent parfaitement à l'aise dans la Chrétienté qui dans leur esprit n'évoque absolument pas les Croisades...

L'expression « Fier de sa foi » qui figure dans le premier principe du Père SEVIN est reprise dans le troisième principe à la demande de Claude PINAY.

Enfin la mention du « Christ » à la place du mot « Dieu » est jugée par tous plus incarnée.

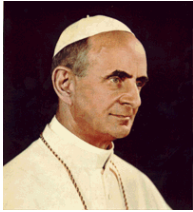
Maurice Ollier

7 Titre de la revue "Scout d'Europe" à cette époque.



Les rédacteurs des nouveaux principes s'inspireront de deux textes, l'un de PAUL VI et l'autre de Robert SCHUMAN :

Extraits du discours de Pape PAUL VI adressé le 9 novembre 1963 aux membres du Conseil International du Mouvement Européen :



« Chargé de la grande et lourde responsabilité de prêcher l'Évangile et de rendre frères tous les hommes, héritiers de la mission pastorale qui, au long des siècles, a considéré l'Europe comme une chrétienté solidaire - quoique bien différenciée en des groupes distincts que cette mission même visait à éduquer selon leur propre génie - Nous sommes pour l'Europe unie. Nous ne pouvons pas ne pas souhaiter que le processus d'où l'Europe doit sortir plus unie, plus dégagée des intérêts particuliers et des rivalités locales, progresse et aboutisse

à des résultats concrets et définitifs.

Parce que Nous voyons, comme tout le monde, que l'Europe est déjà une réalité... L'évolution spontanée de la vie fait de ce continent une communauté, unie par un réseau de rapports techniques et économiques, qui ne demande pas mieux que d'être vivifiée par un même esprit...

Ceux qui craignent que l'unification de l'Europe aboutisse au nivellement et à la submersion des valeurs historiques et culturelles des différents pays, bien loin de retarder, devraient plutôt favoriser la formation des structures juridiques du nouveau corps de l'Europe, pour éviter que l'unité ne lui soit imposée par des facteurs d'ordre extérieur et matériel, aux dépens des patrimoines intérieurs et spirituels, ou par la force de la nécessité...

La Paix fondée sur l'équilibre des forces, ou sur la trêve des antagonismes, ou sur des intérêts purement économiques, ne peut être que fragile, et elle manquera toujours des énergies nécessaires pour résoudre les problèmes fondamentaux de l'Europe, ceux qui touchent aux populations dont elle est composée, et à l'esprit fraternel et communautaire dont elle doit être animée.

Pour atteindre ces buts, la préparation psychologique ne peut que jouer un rôle bienfaisant, peut-être décisif. Il faut créer une opinion publique. Il faut idéaliser les tâches à accomplir. Il faut faire connaître à tout le monde, à la jeunesse surtout, l'excellence de la cause de l'Europe unifiée afin que la nouvelle organisation puisse bénéficier du soutien spontané des Peuples... »

**Extraits d'une déclaration de Robert SCHUMAN (1886-1963),
Parue dans France Forum n° 52 de novembre 1963**



« Nous devons faire l'Europe non seulement dans l'intérêt des peuples libres, mais aussi pour pouvoir y accueillir les peuples de l'Est qui, délivrés des sujétions qu'ils ont subies jusqu'à présent, nous demanderaient leur adhésion et notre appui moral. Depuis de longues années, nous avons douloureusement ressenti la ligne de démarcation idéologique qui coupe l'Europe en deux. Elle a été imposée par la violence. Puisse-t-elle s'effacer dans la liberté !

Nous considérons comme partie intégrante de l'Europe vivante tous ceux qui ont le désir de nous rejoindre dans une communauté reconstituée. Nous rendons hommage à leur courage et à leur fidélité, comme à leurs souffrances et à leurs sacrifices.

Nous devons donner l'exemple d'une Europe unie et fraternelle. Chaque pas que nous faisons dans ce sens constituera pour eux une chance nouvelle. Ils auront besoin de nous dans l'immense tâche de réadaptation qu'ils auront à accomplir.

La communauté européenne doit créer l'ambiance pour une compréhension mutuelle, dans le respect des particularités de chacun ; elle sera la base solide d'une coopération féconde et pacifique. Ainsi s'édifiera une Europe nouvelle, prospère et indépendante.

Notre devoir est d'être prêts. »



GUIDES ET SCOUTS D'EUROPE : QUI SOMMES-NOUS ?

(cinquième partie)

Une méthode d'éducation au service de la vie surnaturelle

Le scoutisme européen se définit comme « *un moyen d'apostolat dans l'Église et (...) un moyen pédagogiquement valable pour la formation d'hommes et de femmes authentiques, insérés dans un chemin surnaturel où ils peuvent pratiquer les principes évangéliques au service du monde* »⁸. Dans cette perspective, il cherche à éveiller chez les jeunes la conscience de leur « *première et fondamentale vocation, que le Père, en Jésus-Christ et par l'Esprit Saint, adresse à chacun d'entre nous : la vocation à la sainteté* »⁹. Nous proposons ainsi une formation intégrale de l'homme, qui est l'accès à sa pleine humanité et ne peut se réaliser sans une conscience aigüe de son devenir, de sa fin. Notre scoutisme n'a pas de sens en dehors de sa dimension chrétienne, et tout dans la pédagogie scout est ordonné à cette évidence ontologique :

- « Akela (à la Patte Tendre): Que veux-tu ?
- Patte Tendre: Être louveteau.
- Akela: Pourquoi ?
- Patte Tendre: Pour devenir un bon éclaireur et un bon routier plus tard »¹⁰.

C'est pourquoi le scoutisme européen est « *une méthode d'éducation qui doit se mettre au service de la vie surnaturelle, et non l'inverse* »¹¹. Le chemin tracé par la loi scout vers la sainteté, « *ce 'haut degré' de la vie chrétienne ordinaire* »¹² – faire chaque jour un effort pour contribuer à l'édification d'un monde nouveau, fondé sur la puissance de l'amour et du pardon, sur la paix entre les hommes, et le service de ses frères –, est un objectif à la portée de tous et de chaque scout.

Sous la plume du père Jacques Sevin, le premier article, '*l'honneur d'un scout est d'inspirer confiance*', devient : '*le scout met son honneur à mériter confiance*', ce qui est aller au-delà d'une simple image extérieure et implique une conscience droite pour laquelle la vérité est vécue au-dedans. Cette idée de confiance domine toute la loi, et prend tout son sens dans la perspective des neuf autres articles. Tous les articles sont ainsi 'revisités', jusqu'au dernier. Le père Jacques Sevin substitue dans l'article 10 '*pur*' à '*propre*'. « *Sans pureté, pas de franchise, pas de dévouement, pas de charité, et point de joie* »¹³. Ainsi l'article 10 explique et couronne l'article 5 : la courtoisie scout n'est pas seulement politesse et tact, c'est l'expression de la pureté du cœur dans les actes et les paroles. La pureté est la condition du désintéressement dans le don de soi : pureté de l'esprit, c'est-à-dire la droiture, la vérité ; pureté du cœur, c'est-à-dire la charité ; et pureté de tout l'être qui s'ajuste à Dieu, c'est-à-dire l'humilité. L'esprit de parfaite pureté est un esprit d'inséparable attachement à Dieu. Être pur, c'est être tout à Jésus. Dans le même esprit, '*être prêt*' devient '*toujours prêt*'...

Ainsi 'sur-naturalisée', la loi devient, orientée par la foi, un moyen de vivre quotidiennement selon les préceptes catholiques. « *La religion cesse de n'être aux yeux du scout qu'un ensemble de dogmes et d'obligations morales qui l'atteignent individuellement, pour devenir, ce qu'elle est en réalité, tout un monde, toute une atmosphère au milieu de laquelle il vit, dont il vit* »¹⁴. Non seulement la place de la religion dans le scoutisme est la première, mais le père Jacques Sevin conçoit la méthode scout comme une invitation, par le jeu, à la vie

8 Présentation et projet éducatif de l'Union internationale des Guides et Scouts d'Europe – Fédération du scoutisme européen (UIGSE-FSE), 1^{er} mai 2005, art. 1.2.

9 Jean-Paul II, exhortation apostolique post-synodale *Christifideles laici*, sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, 30 décembre 1988, n.16.

10 Cérémonial des Guides et Scouts d'Europe, cérémonial de la promesse louveteau.

11 Directoire religieux de la FSE, art. 1^{er}, 16 novembre 1997. Ou encore in *Quinze années de conférences : Charte et Statuts de la Conférence Internationale du Scoutisme Catholique*, Présentation du Père Marcel Forestier, o.p., p.12, juin 1962.

12 Jean-Paul II, *Novo millennio ineunte*, 6 janvier 2001, n°31.

13 Père Jacques Sevin, s.j., *Pour devenir Scout de France*, Spes, Paris, 1931.

14 Père Jacques Sevin, s.j., *Le Scoutisme*, Spes, Paris, 1922, p.50 et p.218-219.



évangélique. Notre scoutisme veut « être, toujours davantage, un moyen de sanctification dans l'Église, un moyen qui favorise et encourage une union plus intime entre la vie concrète de ses membres et leur foi »¹⁵. « C'est dans cette perspective qu'il faut comprendre l'expression traditionnelle qui définit le but de la FSE : former des chrétiens et des citoyens. Pour les non-initiés, cette phrase peut donner l'impression d'un objectif double, aux aspects séparables. En réalité, il s'agit de la formation intégrale de la personne humaine baptisée qui, si elle est chrétienne comme le Christ le veut, doit être obligatoirement et à tous égards un citoyen utile »¹⁶.

Scoutisme et catholicisme se compénètrent donc pour agir réciproquement l'un sur l'autre ; le scout ne sépare pas sa vie naturelle et sa vie spirituelle. L'engagement de la promesse ne se réduit pas à une attitude spécifique aux activités scout, mais donne une règle de vie quotidienne, vécue dans les choses les plus simples et les plus petites, à la maison, à l'école, au travail¹⁷... L'exemple le plus connu est sans doute la 'BA', la bonne action quotidienne ; mais je pourrais prendre d'autres exemples : le jeu, qui constitue la base de la pédagogie ; les techniques, qui contribuent à l'esprit scout... ou encore le cérémonial qui « doit naturellement contribuer à restaurer chez les jeunes le sens du sacré. (...) L'effort auquel invitent tous les textes du cérémonial vise à développer l'étoffe des vertus humaines pour que la grâce de Dieu puisse y tailler à son aise »¹⁸. La vie chrétienne, la foi innervent et nourrissent la pédagogie. « Intrinsèquement, le catholicisme compose avec son scoutisme ; au sens thomiste, il l'informe. Il y a compénétration, animation. À la façon de l'âme présente dans tout le corps et du corps humanisé par l'âme »¹⁹.

Le scoutisme du père Jacques Sevin repose sur le juste rapport de la nature et de la grâce²⁰. Baden-Powell, quand il prétend qu'il y a au moins 5% de bon chez chacun, ne déborde pas d'optimisme sur la nature humaine ! Seulement, il pense que la méthode scout consiste à transformer ces 5% en 90% de la personnalité. Il faut du discernement, de la vertu de prudence... mais à la suite du père Jacques Sevin, nous n'espérons ce succès qu'avec l'aide des sacrements et de la grâce.

Nous proposons aux jeunes de mener la vie scout dans une atmosphère surnaturelle, non pas tant par des activités supplémentaires (à part la messe et les prières...), mais parce que notre compréhension générale de l'esprit scout est bâtie à la lumière de la doctrine de l'Église. Selon Baden-Powell, il convient d'éduquer les jeunes à « un christianisme pratique pour la vie et les actes de chaque jour et pas seulement une religion du dimanche »²¹. « Le scout doit vivre ce christianisme à toute heure et à chacune des étapes de sa vie »²². Dans une société qui voudrait réduire la foi à une 'affaire privée', notre rôle est d'aider les jeunes à vivre en cohérence avec leur foi, *in concreto* dans leur vie familiale, étudiante, dans leur vie professionnelle et dans leurs engagements dans la cité. Fécondé par l'Évangile, le scoutisme européen est « non seulement un lieu de croissance humaine vraie, mais aussi le lieu d'une proposition chrétienne forte et d'une véritable maturation spirituelle et morale, ainsi qu'un authentique chemin de sainteté »²³.

Gwenaël Lhuissier

15 Statuts fédéraux canoniques de l'Union internationale des Guides et Scouts d'Europe, 26 septembre 2003, art. 1.2.7.

16 Directoire religieux de la FSE, commentaires de l'art. 1^{er}, 18 novembre 2000.

17 Voir Carine Chabrier, 'L'adoption du scoutisme par l'Église catholique en France, pendant l'entre-deux-guerres : pour des Scouts catholiques ou des Catholiques scouts ?', mémoire de maîtrise d'histoire à l'université Paris IV – Sorbonne, septembre 1995.

18 Pierre Géraud-Keraod, éditorial, in *Maîtrises* n°29, mars 1975, p. 1. Texte repris dans *Directoire religieux* de la FSE, commentaires de l'art. 8, 18 novembre 2000.

19 Père Marcel Forestier, o.p., *Scoutisme, méthode et spiritualité*, Le Cerf, Paris, 1940, p.111.

20 Voir aussi Père Mickaël Brétéché, 'Vera Barclay ou l'âme du louvetisme', février 2009.

21 Robert Baden-Powell, *Le Guide du chef Éclaireur*, Delachaux & Niestlé, page 9 et Préface à la quatorzième édition anglaise de *Scouting for boys*, 1932.

22 Robert Baden-Powell, *La route du succès*, Delachaux & Niestlé, p. 191.

23 Benoît XVI, lettre au card. Jean-Pierre Ricard, président de la Conférence des évêques de France, à l'occasion du centenaire du scoutisme. 22 juin 2007. Dans sa lettre, le Pape distingue bien ce qui relève de la fin de ce qui relève des moyens : la pédagogie toute entière est tendue vers une formation intégrale de la personne, tant naturelle que surnaturelle, selon la volonté du Christ qui nous appelle tous à la sainteté.



UN TEXTE FONDATEUR ET PROPHÉTIQUE : LA CHARTE DU SCOUTISME EUROPÉEN Article 2

La « Charte des principes naturels et chrétiens du Scoutisme Européen » est un des « textes fondamentaux » de l'UIGSE-FSE. Bruno Rondet nous présente ses réflexions sur cet important document fédéral.

Enoncé de l'article 2

« Le scoutisme veut former l'homme de foi, fils de l'Eglise »

Signification

La charte commence par une double référence à la foi et à l'Eglise, qui sont deux réalités fondamentales inséparables. Elles seront les deux éléments de la boussole avec laquelle la guide et le scout d'Europe s'orienteront tout au long de leur vie.

1/ L'homme de foi.

Baden-Powell était animé d'une foi profonde. De nombreuses phrases de lui le prouvent.

L'une des plus intéressantes est un jeu de mots anglais : « **Good will is God's will** »²⁴, que l'on pourrait traduire ainsi : la volonté droite de la guide et du scout, c'est de faire en tout et toujours la Volonté de Dieu. Cette Volonté divine, BP l'a résumée dans les dix articles de la Loi scout, qui sont la transcription pour des adolescents de la loi naturelle que le Créateur inscrit dans le cœur de chacun. Baden-Powell ne mettait jamais sa foi dans sa poche. En voici plusieurs exemples extraits de l'ouvrage « *Footsteps of the Founder* »²⁵:

- « *Etre fidèle à Dieu c'est ne jamais L'oublier, mais se souvenir de Lui dans tous vos actes. Si vous ne L'oubliez jamais, vous ne ferez jamais rien de mal. Si vous vous souvenez de Dieu au moment où vous faites quelque chose de mal, vous vous arrêterez* » (*Girl Guiding*, 1918, 22).
- « *Dieu n'est pas visible, mais néanmoins, Il est présent, et tu constates sa présence lorsque tu fais une bonne action ... Est-ce que Dieu veut que je fasse cela ?* » Si ta conscience répond : « *Oui* », alors va de l'avant ; et si elle te répond : « *Non* », alors arrête-toi. Ce n'est pas une chose difficile de mener une vie droite et pure, si seulement tu te rappelles de penser d'abord et agir ensuite » (*idem*, 113).
- « *La religion est, au fond, une chose très simple : 1. Aimer et servir Dieu. 2. Aimer et servir votre prochain* » (*Scouting for Boys*, 1908, 263).
- « *Un homme n'est pas grand-chose, s'il ne croit pas en Dieu et n'obéit pas à Ses lois. Aussi bien, chaque Eclaireur doit-il avoir une religion* » (*idem*, 264).
- « *Notre but est de pratiquer la religion chrétienne dans la vie et dans les activités de chaque jour, et pas seulement de professer sa théologie le dimanche* » (*Scouting for Boys*, Préface de 1940).
- « *Le garçon doit se rendre compte qu'il entre dans ses « devoirs envers Dieu », de prendre soin des talents dont Dieu l'a muni pour son passage dans la vie, et de les développer comme un dépôt sacré* » (*Aids to Scoutmastership*, World Brotherhood Edition, 67).
- « *...faire Sa volonté par la pratique de l'amour envers son prochain* » (*idem*).
- « *La religion, très brièvement exposée, signifie ceci : premièrement : savoir qui est Dieu et ce qu'Il est. Deuxièmement : utiliser au mieux la vie qu'Il nous a donnée et faire ce qu'Il attend de nous.* » (*Rovering to Success*, 1922, 197).
- « *La religion est le facteur fondamental, sous-jacent, du scoutisme et du guidisme* » (*Discours à la Conférence des Commissaires scouts et guides*, 2 juillet 1926).
- « *Mes frères, essayons de faire ce que nous pouvons, aussi longtemps que nous pouvons* » (*Jamboree*, juillet 1928).

En invitant ses guides et ses scouts à **faire sans cesse la volonté de Dieu**, Baden-Powell ne fait qu'exprimer « **l'union des volontés** » chère à Thérèse d'Avila. Cette sainte réformatrice du

²⁴ *Rovering to Success*, 1922, 16.

²⁵ « *Footsteps of the Founder* » : The Baden-Powell Quotations Book (750 quotes from writings of Scout Movement founder), by Lord Robert Baden-Powell.



Carmel, enseignait en effet : « Celui qui s'applique à l'oraison doit uniquement se proposer de mettre tous ses soins à **conformer sa volonté à celle de Dieu**. C'est dans cette conformité que consiste la plus haute perfection que nous puissions acquérir ».

L'idée que Jésus fait en tout la Volonté de son Père revient sans cesse dans l'Evangile de saint Jean : « Celui qui m'a envoyé est avec Moi ; Il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui Lui plaît » (Jean 8, 29). Le Père et Jésus font donc tout ensemble : le Père comme initiateur, Jésus comme ouvrier du Père, et l'Esprit comme force du Père. Ils sont engagés tous les trois tout entiers : le Père prend l'initiative, l'Esprit guide Jésus selon les intentions du Père, et Jésus fait sienne la réalisation de la Volonté du Père.

Pour porter du fruit, toute action humaine devrait avoir la même empreinte trinitaire. Nous devrions toujours agir en accord avec le Fils, et de ce fait être, comme Lui et avec Lui, des instruments du Père mus par l'Esprit. Une activité portant cette marque trinitaire sera nécessairement bien plus féconde qu'une action où nous agissons selon notre volonté propre.

Mais cette adhésion à la volonté divine serait au-dessus des forces humaines laissées à elles-mêmes. C'est pourquoi **Jacques Sevin**, prend soin d'ajouter pour la promesse : « **avec la grâce de Dieu** ». C'est tout le sens de notre belle Promesse scoute : « Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux, Dieu, l'Eglise, ma Patrie et l'Europe, à aider mon prochain en toutes circonstances, à observer la loi scoute »

2/ Fils de l'Eglise

Comme Jacques Sevin, jésuite, nous sommes « fils de l'Eglise » comme association internationale de fidèles de droit pontifical.

Jésus n'a pas laissé ses disciples à leur direction personnelle parce que si chacun se gouverne lui-même c'est l'anarchie. Jésus a confié l'Eglise aux apôtres et il a institué Pierre. Il nous a mis en garde contre les faux prophètes qui viendraient couverts de toisons de brebis, mais seraient des loups ravisseurs, sous leurs déguisements. Ils prétendent réformer et sauver, mais en réalité ils viendront déformer et perdre. On les reconnaîtra à leurs œuvres mauvaises, car le bon arbre produit de bons fruits.

Comme guides et comme scouts d'Europe nous devons nous garder de croire que l'individu est le seul juge de sa conduite. Les personnes qui adhèrent à ce courant de pensée souhaitent fonder la société sur la volonté de l'homme, au lieu de la fonder sur la volonté de Dieu. Ce courant philosophique exalte l'individu comme source unique de sa conduite. Cela aboutit à la négation de la loi de Dieu. Là où règne cette éthique individualiste, la société est en péril de mort : en effet l'exaltation du moi détruit le tissu social, car autrui ne m'intéresse plus que dans la mesure où il m'est utile.

Une société qui nierait l'altérité de l'homme et de la femme et qui serait composée d'individus interchangeables vivant selon cette morale serait condamnée au dépérissement, par stérilité égoïste. Dans une telle société, la procréation apparaîtrait souvent comme un mal, car les enfants pourraient être considérés comme des gêneurs. D'où suivrait la mise en place de mesures pour endiguer la natalité. Saint Jean-Paul II parlait d'une civilisation de mort.

Envers et contre tout nous devons rester fermes dans la foi : « *La foi croit à l'action divine en tout. C'est une action mystérieuse, invisible et cachée derrière les « causes secondes »²⁶. C'est l'action des créatures, causes secondes, qui couvre les profonds mystères de l'action de Dieu, cause première. Si nous perçons le voile et si nous étions vigilants et attentifs, Dieu se révélerait sans cesse à nous et nous jouirions de son action en tout ce qui nous arrive. A chaque chose nous dirions : « C'est le Seigneur ! » (Jean-Pierre de Caussade).*

Bruno Rondet

(A suivre)



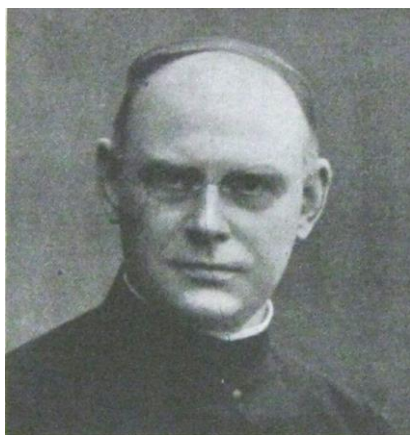
26 Cause première et cause seconde. Si je lève mon verre, qui agit ? La cause seconde c'est mon bras qui soulève le verre. Mais la cause première, c'est ma volonté qui fait lever mon bras. Ainsi, explique Joseph de Maistre, Dieu agit-il invisiblement dans sa Providence derrière l'action visible des hommes, tout en leur laissant leur pleine liberté.



UN PERSONNAGE DU SCOUTISME : LE PERE JOSEPH JACOBS

Le *Directoire Religieux* de l'U.I.G.S.E.-F.S.E. commence en citant une phrase dans laquelle Baden-Powell affirme qu'il "répudie" toute forme de scoutisme qui n'a pas la religion pour base.

Cette citation a été insérée en 1963 par Perig Géraud-Keraod au moment de la révision de la première version du *Directoire Religieux* de la F.S.E. Il l'avait reprise intégralement de la « Charte du Scoutisme Catholique » approuvée à peine un an plus tôt par le Saint Siège²⁷.



Père Jacobs

La citation a parfois provoqué quelques doutes parce que le style est plutôt âpre et, en particulier, ce terme de "répudier" ne correspond pas à la façon habituelle de s'exprimer de Baden-Powell.

Cette affirmation a été rapportée par un jésuite belge, le père Joseph Jacobs, sj, qui, dans un article publié dans la revue scout belge « *Masters Gazette* » de janvier 1920, en parlant de l'importance de la religion dans le scoutisme, écrivait : « ... s'il m'est permis d'évoquer un souvenir personnel, lui-même m'a fait la déclaration que voici : "Le Scout est avant tout un croyant ; je répudie tout scouting qui

n'a pas la religion à sa base" »²⁸.

Mais qui était le père Jacobs ? Durant toute la Première Guerre Mondiale, il fut recteur d'un collège jésuite en Angleterre, près de Hastings dans le Sussex, où il accueillit environ 300 garçons belges réfugiés en Grande-Bretagne. Le manque de personnel et les circonstances particulières dans lesquelles il eut à agir le poussèrent à remplacer les surveillants par l'autogouvernement des garçons eux-mêmes. Le scoutisme lui offrit une excellente école de discipline et le père Jacobs, après avoir établi des liens personnels avec Baden-Powell, adopta la méthode scout en organisant son collège en patrouilles dans lesquelles les plus jeunes étaient confiés aux plus âgés.

Après la guerre, le père Jacobs retourna en Belgique, où lui fut confiée la direction du collège Sainte-Barbe à Gand ; puis il fut envoyé à Anvers et à Bruxelles.

De 1923 à 1931, le père Jacobs fut aumônier général des scouts catholiques belges. En 1922, il participa à Paris à la 2^{ème} Conférence Internationale, où furent établies les bases du *Boy Scouts International Bureau* (ancêtre de l'actuelle OMMS). Il participa également à la 4^{ème} Conférence Internationale à Kandersteg, en Suisse, en 1926, et à la 5^{ème} à Birkenhead, en Grande-Bretagne en 1929, où il fut élu comme l'un des 9 membres du *Comité International du Scoutisme* : ce fut le premier prêtre à en devenir membre. Il fut réélu en 1931 à la 6^{ème} Conférence Internationale tenue à Vienne, en Autriche, peu de temps avant sa mort.

C'est lui qui rencontra les chefs italiens (Fausto Catani de l'A.S.C.I. puis Robert Villetti du C.N.G.E.I.), qui s'étaient rendus clandestinement au Jamboree de 1929 en Angleterre pour demander conseil sur la marche à suivre après la dissolution du scoutisme italien opérée par le fascisme.

Donc le père Jacobs fut un personnage de premier plan non seulement du scoutisme belge mais aussi au plan international. Durant des années, il fut en contact avec Baden-Powell et avec tout l'environnement scout international ; c'est pourquoi ses affirmations sont à considérer avec beaucoup d'attention.

27 Lettre du Cardinal Cicognani du 13 juin 1962.

28 Revue "Masters Gazette" de janvier 1920 p. 16

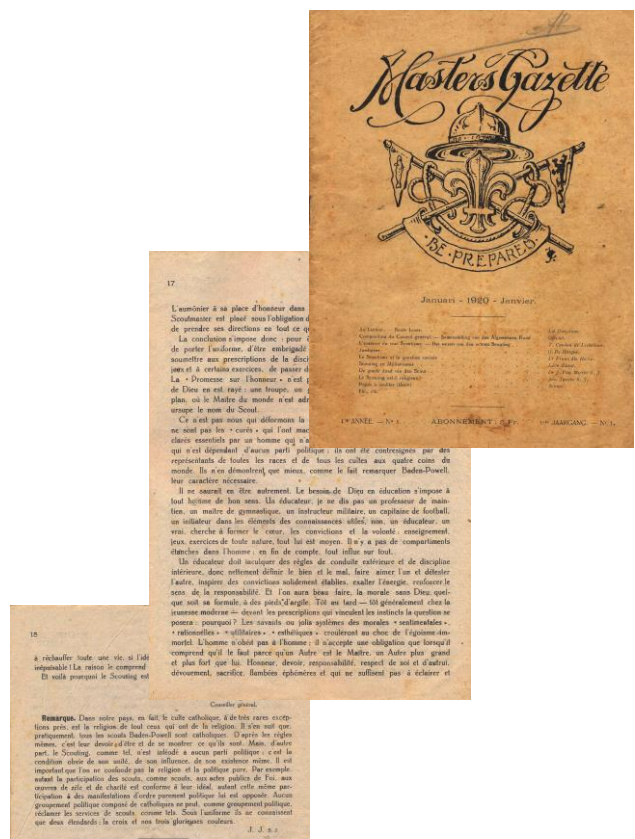
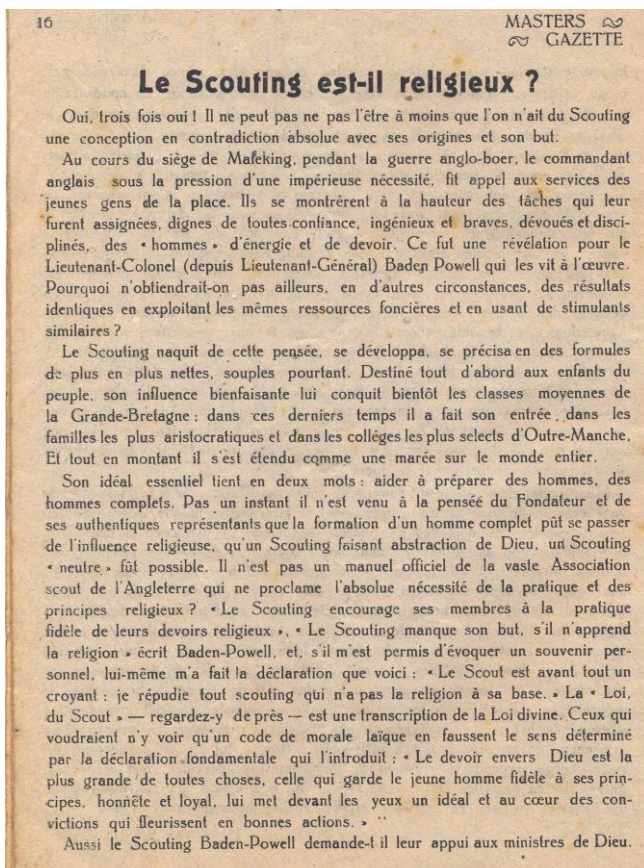


Le père Jacobs parlait couramment l'anglais et connaissait bien Baden-Powell. Par conséquent, il n'est pas possible qu'il n'ait pas compris ce que celui-ci lui avait dit à propos de la religion. Il faudrait toutefois savoir quel terme anglais Baden-Powell avait utilisé pour exprimer le concept que le père Jacobs a traduit en français par *répudier*. La façon habituelle dont Baden-Powell s'exprimait n'était pas aussi rigide et très probablement il a utilisé un terme moins « dur », même si l'idée devait certainement être la même.

En effet, Baden-Powell a toujours rappelé, dans de nombreux écrits et discours, l'importance de la religion dans le scoutisme, en affirmant : « *La religion n'est pas une chose à part de la vie, mais c'est la vie même dans son mode le meilleur* »²⁹ et quand on lui demanda comment la religion entrait dans le Scoutisme et dans le Guidisme, il répondit : « *La religion ne doit pas entrer parce qu'elle est déjà dedans. C'est le facteur fondamental qui caractérise le Scoutisme et le Guidisme* »³⁰. Dans *Eclaireurs* il a écrit : « *Aucun homme n'a de valeur s'il ne croit pas en Dieu et s'il n'obéit pas à Ses lois. C'est pourquoi tout scout doit avoir une religion* »³¹. Les termes utilisés dans ces citations sont différents de ceux qui sont rapportés par le père Jacobs mais le concept de base est le même.

Il faut noter aussi que l'affirmation du père Jacobs a été reprise par le père Sevin³², qui l'a citée dans son livre « *Le Scoutisme* »³³, et qui fut rapportée plusieurs fois dans la presse belge de l'époque³⁴. Le fait que le père Sevin, qui parlait lui aussi couramment l'anglais et connaissait personnellement Baden-Powell, ait repris cette phrase dans son livre est une confirmation supplémentaire du fait que – au-delà du terme « *répudier* » – le sens de l'affirmation du Fondateur est bien celui qui a été rapporté par le père Jacobs.

Attilio Grieco



Je remercie pour la collaboration Benoît Druenne, Luc Marcovitch et le Centre Historique Belge du Scoutisme (CHBS) de Bruxelles.

29 "Religion in the Boy Scout and Girl Guide Movement", discours de Baden-Powell à la Joint Conference of Commissioners des deux Mouvements à High Leigh, 2 juillet 1926.

30 "Religion in the Boy Scout and Girl Guide Movement", *ibid*.

31 Baden-Powell, Scouting for boys (Eclaireurs), Edition 1937, Bivouac n° 22.

32 Fondateur du scoutisme catholique en France.

33 Jacques Sevin, Le Scoutisme, SPES, Seconde Edition 1928, p. 22.

34 Par exemple : "Cité Chrétienne" du 5 avril 1934.



NOUVELLES - NEWS - NOTIZIE

Les « Woodbadge Days » à Prague

Pour la troisième fois, plusieurs commissaires nationaux de branches accompagnés de quelques conseillers religieux provenant de différents pays, ainsi que des membres du Bureau fédéral, se sont réunis pour les « Woodbadge Days » les 18 et 19 février 2017 à Prague.

Le samedi eut lieu la présentation par Attilio Grieco de l'histoire, très intéressante, des camps de formation de Gillwell. Attilio, lui-même, a participé à ce type de camp.

Cette présentation fut suivie d'un résumé par Paolo Bramini des similitudes et des différences relevées dans l'organisation des cours de formation dans les diverses associations de l'Union.

A midi les participants ont prié ensemble au cours de l'Eucharistie, célébrée par le père Filip Bohac op. Ensuite dans l'après-midi Renaud Lannoy a développé les similitudes et les particularités nationales pour la formation des branches rouges.

Puis, s'appuyant sur les "textes fondamentaux de la FSE", Paolo Bramini a animé un atelier sur les qualités et les compétences exigées à la fois pour un chef scout et un formateur de chefs. Après un excellent dîner, les participants ont eu l'occasion de découvrir la belle ville de Prague, capitale de la République Tchèque.

Le dimanche, la journée a commencée avec l'Eucharistie, célébrée par le Conseiller religieux fédéral, le père Bogusław Migut. Puis Jérôme Moreau et Bartosz Mleczo ont parlé de leur expérience des deux camps de troisième degré, MaClaren pour la France et Iziqu pour la Pologne, qui se sont tenus en août 2016 à proximité l'un de l'autre.

Ensuite Juan Carlos Corvera a présenté le « Camp des 12 étoiles » et a invité chacun à faire connaître cette formation, et à s'inscrire au camp de cette année. Ces deux journées de travail ont été conclues par le commissaire fédéral, Martin Hafner. Elles ont été l'occasion pour les participants de discuter et d'échanger leurs expériences sur leurs actions de formation.

Tomasz Szydło



CONTACT

**Bulletin d'information de l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe
Fédération du Scoutisme Européen**

Responsable de la publication : Martin Hafner

Directeur de la rédaction : Robin Sébille – Rédacteur en Chef : Attilio Grieco

Pour s'abonner gratuitement à CONTACT : <http://contact.uigse-fse.org/>

Pour télécharger CONTACT : <http://uigse-fse.org/fr/download-contact/>

Pour écrire à la rédaction : contact@uigse-fse.org